

ES-TU ENVIEUX PARCE QUE JE SUIS BON ? - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 20, 1-16

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi." Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !" Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

La parabole de la vigne au chapitre 20 de Matthieu est la première de trois qui ont pour objet la vigne. Nous savons que la vigne est une image qui représentait le peuple d'Israël. Avec cette parabole Jésus a l'intention de proposer un changement dans la relation avec Dieu : alors que pour la religion, l'amour de Dieu est mérité par les propres efforts, avec Jésus l'amour de Dieu est accueilli comme un don de la part du Seigneur. Avec Jésus, donc, l'amour de Dieu n'est plus un mérite car tous ne peuvent pas l'avoir, mais l'amour de Dieu est un don pour les besoins et tout un chacun a des besoins.

Matthieu écrit : « Le royaume des Cieux » ce qui ne veut pas dire le royaume dans l'au-delà mais cette société alternative que Jésus est venu proposer, « ..est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. » C'est étrange que l'évangéliste, que Jésus, dise que le maître du domaine sorte. Normalement c'est à l'intendant d'aller chercher des ouvriers, mais pour faire comprendre l'importance et l'urgence de ce qui est à faire c'est le patron lui-même qui sort. « Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, » le denier est une monnaie d'argent d'environ 4 grammes, elle était le salaire normal d'un ouvrier pour la journée. Ensuite l'évangéliste écrit « Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. » Ils ne sont pas là sans rien faire parce qu'ils sont fainéants mais parce que personne ne vient les prendre pour travailler. Alors le patron leur dit « Allez à ma vigne, vous aussi, » et cette fois il leur dit « ..je vous donnerai ce qui est juste » c'est à dire sur la base du travail que vous avez fait.

Mais il y a une urgence de la part du maître de la vigne qui fait comprendre qu'il agit plus pour le bien des ouvriers que pour le sien. En effet il sort de nouveau vers midi et encore vers trois heures et enfin vers cinq heures. Le travail se termine au couché du soleil c'est à dire plus ou moins vers

cinq heures, « Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi. » À ce point le patron n'a plus besoin d'ouvriers car il ne reste même pas une heure de travail. Il est donc clair qu'il les appelle pour leurs besoins, car s'ils n'ont pas travaillé aujourd'hui ils ne mangeront pas (le salaire était quotidien).

« Le soir venu, le maître de la vigne.. » ici l'évangéliste emploie « seigneur » et non pas maître comme l'écrit le traducteur, cela pour faire comprendre que Jésus parle du Seigneur, de Dieu, « ..dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. » Ce que le patron avait convenu au début pour les ouvriers qui ont fait la journée complète il le donne aux derniers qui n'ont presque pas travaillé.

« Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. » Le patron n'enlève rien à personne, il avait convenu un pièce d'argent et il donne une pièce d'argent, il n'est donc pas injuste. Mais évidemment, si les derniers sont rétribués par un denier qu'en sera-t-il des premiers. « Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur ! » En voilà un patron injuste ! Mais Jésus veut faire comprendre que la justice de Dieu est très différente car Dieu regarde le besoin des personnes et non pas leurs mérites.

« Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, » cette expression est toujours négative dans l'évangile de Matthieu, Jésus dit 'mon ami' à Judas et à ceux qui sont coupables. Il dit donc « Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. » La traduction est un peu trop dur, Jésus dit simplement « va. »

« Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? » Jésus parle de la générosité de Dieu qui donne, régale à tous ceux qui ont besoin. « Ou alors ton regard est-il mauvais (c'est une manière de dire la jalousie, l'avarice) parce que moi, je suis bon ? » Voilà comment est Dieu, il est la bonté en personne.

Et il conclut « C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. » Cette conclusion est à relier à celle du verset 30 au chapitre 19 où il est écrit « Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers. » Mais ici résumant tout l'enseignement Jésus commence par les derniers et non pas les premiers. Les disciples comprendront-ils ? Eh bien non ! Autant en emporte le vent, tout de suite après la mère des fils de Zébédé demande les premiers postes plus importants pour ses fils.